Message trois

La troisième étape du Cantique des cantiques : appelée à vivre en ascension en tant que la nouvelle création en résurrection

Lecture biblique : Ct 3.6–5.1

I. Dans la troisième étape de son expérience, l'amoureuse de Christ est appelée à vivre en ascension pour être l'amoureuse embellie de Christ, en tant que la nouvelle création en résurrection—Ct 3.6–5.1.

II. « Viens avec moi du Liban, ma fiancée, / Viens avec moi du Liban ! / Regarde du sommet de l'Amana, / Du sommet du Senir et de l'Hermon, / Des tanières des lions, / Des montagnes des léopards »—4.8 :

A. Christ appelle Son amoureuse pour qu'elle vive avec Lui dans Son ascension, tout comme Il l'avait appelée à rester dans Sa croix—2.14 :

1. Christ demande que Son amoureuse, en tant que Sa fiancée, regarde avec Lui à partir de Son ascension (le Liban), du point culminant de la vérité (Amana) et de la victoire de Christ alors qu'Il combat (Senir, qui signifie « une armure souple », et Hermon, qui signifie « destruction »), et à partir des lieux célestes où se trouvent les ennemis (les tanières des lions et les montagnes des léopards).
2. Quand l'amoureuse de Christ vit en ascension, elle et Christ vivent dans une condition particulière, la condition de l'ascension, afin d'être un couple. Ils ont la même vie et la même nature, étant parfaitement appariés.

B. Vivre en ascension, c'est vivre continuellement dans notre esprit. Lorsque nous vivons dans notre esprit, nous sommes unis au Christ monté en ascension, dans les cieux—Ep 2.22 ; Gn 28.12-17 ; Jn 1.51 ; Ap 4.1-2 ; He 4.12, 16.

C. Il nous faut apprendre à nous cacher dans le lieu secret du Très-Haut, dans le Christ en ascension, en Le prenant comme notre lieu de résidence—Ps 91.1, 14-16 ; cf. Ct 2.14 :

1. Prendre Dieu comme notre demeure éternelle est l'expérience de Dieu la plus élevée et complète qui soit—Ps 90.1-2.
2. Si nous prenons Dieu comme le lieu où nous résidons, nous nous rendrons compte que la durée de notre vie sur terre est brève, et qu'elle est remplie de péchés et d'afflictions—v. 3-12.
3. Nous avons besoin de demeurer en Dieu, de vivre en Lui chaque minute, car en dehors de Lui, il y a des péchés et des afflictions—v. 8 ; Jn 16.33.
4. Nous demeurons en Dieu en demeurant dans notre esprit, le lieu où Dieu habite. Dans notre esprit et dans l'église, nous pouvons contempler Sa beauté et être infusés par Sa beauté au point de devenir la nouvelle création embellie—Ep 2.22 ; Rm 8.6 ; Ps 27.4 ; Es 60.7b, 19b ; 62.3 ; Ct 3.11 ; Pr 12.4a.

III. « Le roi Salomon s'est fait un palanquin / En bois du Liban. / Il en a fait des colonnes en argent, / Le support en or, / Le siège de pourpre ; / L'intérieur a été brodé avec amour / Par les filles de Jérusalem »—Ct 3.9-10 :

A. Grâce à l'œuvre transformatrice de l'Esprit en nous, nous devenons le véhicule mobile de Christ, la calèche de Christ, la « voiture » de Christ, pour le déplacement de Christ dans et pour le Corps de Christ—cf. 2 Co 2.12-17.

B. Nous sommes reconstruits avec la Trinité divine afin que notre structure externe soit l'humanité ressuscitée et montée en ascension de Jésus, et que la décoration intérieure de notre être soit notre amour pour le Seigneur—Ct 3.9-10 :

1. C'est Christ comme notre Roi Salomon qui fait de nous un palanquin pour Lui-même. Notre responsabilité est simplement de Lui offrir notre amour et de nous offrir à Lui volontairement—Jn 21.15-17 ; Ps 110.3.
2. Notre être intérieur devrait être « brodé avec amour » (Ct 3.10). Aimer le Seigneur nous maintiendra dans la sphère où Christ sera notre humanité, préservant ainsi notre humanité à l'intérieur de la contrainte de Son affection—2 Co 5.14.

C. Pendant que nous aimons le Seigneur personnellement, affectueusement, intimement et spirituellement, notre être naturel est démoli, et nous sommes rénovés par la mort rédemptrice de Christ le Fils (les colonnes en argent), par la nature divine de Dieu le Père (le support), et par l'Esprit qui donne la vie et qui nous gouverne intérieurement (le siège de pourpre) alors que nous prenons Christ comme notre Roi sous le règne de l'Esprit—Ct 3.10 ; cf. Rm 8.28-29 ; 2 Co 4.16-18.

IV. Alors que nous vivons en ascension en tant que la nouvelle création en résurrection, nous devenons le jardin personnel de Christ, pour Sa satisfaction—Ct 4.10-15 :

A. « Comme ton amour est beau, ma sœur, ma chérie ! / Ton amour est bien meilleur que le vin, / Le parfum de tes huiles que tous les aromates ! »—v. 10 :
1. La chercheuse dit que l'amour du Seigneur est « meilleur » que le vin, mais le Seigneur dit que l'amour de la chercheuse est « bien meilleur » que le vin. Bien que nous chérissions l'amour du Seigneur, nous ne pouvons pas comprendre à quel point Son amour envers nous est précieux. Cela montre que même alors qu'Il nous aime, Il prend la première place—cf. 1.2 ; Rm 8.37 ; 2 Co 5.14.
2. C'est en aimant le Seigneur que la chercheuse devient saturée par l'Esprit, moulée par l'Esprit en étant soumise à l'Esprit, à la fois pour faire émaner et pour être le parfum de Christ—Ct 4.10b, 11b ; Jn 12.3 ; 2 Co 2.15.

B. « Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; / Il y a sous ta langue du miel et du lait »—Ct 4.11a :
1. Le lait et le miel, qui sont le mélange de la vie animale et de la vie végétale, sont deux aspects de la vie de Christ (l'aspect rédempteur et l'aspect générateur)—Dt 8.8 ; 32.13-14 ; Jn 1.29 ; 12.24 ; Mt 26.26-28.
2. Tout particulièrement lorsque nous sommes faibles en esprit et venons au Seigneur pour faire l'expérience de Lui et L'appliquer, nous ressentons qu'Il est le lait et le miel, la richesse et la douceur de la vie de Christ—2 Co 12.9-10.
3. Le miel restaure ceux qui sont frappés, et le lait nourrit les nouveaux. La chercheuse a emmagasiné tellement de richesses en elle que la nourriture semble se trouver sous sa langue, et elle est capable d'en dispenser à ceux qui en ont besoin à tout moment—Es 50.4 ; Ep 4.29 ; Ps 45.1-2.
4. Cette douceur n'est pas produite du jour au lendemain, mais après une longue période de cueillette, d'activité intérieure et d'engrangement méticuleux—cf. Ex 29.30 ; Ps 92.13-14.

V. « Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, / Une source fermée, une fontaine scellée [...] / Une fontaine des jardins, / Une source d'eaux vives, / Des ruisseaux du Liban »—Ct 4.12, 15 :

A. À ce point de son progrès spirituel, l'amoureuse en recherche du Seigneur est devenue un jardin pour le plaisir personnel de Christ. Elle n'est pas un jardin public, mais un jardin fermé. Tout ce qui est à elle, en fin de compte, est pour la délectation de son Bien-aimé et pour personne d'autre :
1. Si les croyants se fermaient un peu plus, et un peu plus hermétiquement, leur œuvre deviendrait plus puissante. Que le Seigneur nous accorde la grâce et fasse une œuvre

plus profonde en nous par la croix, pour que l'on puisse former des racines profondes et mener une vie cachée « dans le secret », afin d'accomplir les exigences de Dieu et de satisfaire Son cœur—Mt 6.6 ; 13.20-21.

2. La vie chrétienne pour la vie d'église est une vie vécue dans les profondeurs, une vie qui peut produire « des racines vers le bas » et porter « du fruit vers le haut »—Es 37.31.

B. « L'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé » (Gn 2.8). D'après la Bible, un jardin est la toute première pensée de Dieu. Le mot « Éden » veut dire « plaisir », ce qui montre que Dieu désire faire plaisir à l'homme, le satisfaire et le rendre heureux.

C. La vie d'église est le jardin de Dieu, le verger de Dieu, où nous pouvons grandir de la croissance de Dieu et être transformés par les richesses de Dieu pour devenir l'édifice de Dieu—v. 8 ; Col 1.10 ; 2.19 ; 1 Co 3.9 ; Ap 22.1-2 ; cf. Ex 25.31-32.

D. Dieu a mis l'homme dans le jardin pour que l'homme « le cultive et le garde »—Gn 2.15 :

1. L'homme cultive le sol pour que la vie, en particulier l'arbre de vie, puisse pousser pour que s'accomplisse le premier aspect du dessein de Dieu, à savoir, que l'homme exprime Dieu dans Son image. Travailler la terre, c'est éliminer les obstacles dans notre cœur, afin qu'il devienne la bonne terre dans laquelle Christ peut pousser—1.26a ; Mt 13.3-23.
2. L'homme garde le sol afin de protéger le jardin de l'ennemi de Dieu et d'accomplir le second aspect du dessein de Dieu, à savoir, que l'homme se débarrasse de Satan en utilisant l'autorité de Dieu. Garder le sol, c'est ne laisser aucune ouverture pour Satan en tant que l'arbre de la connaissance, l'arbre de la mort—Gn 1.26b ; 2 Co 5.4 ; 11.3 ; 1 Co 15.26 ; cf. Lv 5.2.

E. Nous nous réjouissons de Christ pour le plaisir et la satisfaction de Christ. Le Seigneur est tout pour nous afin qu'Il puisse se délecter de tout ce qui provient de nous—Ct 1.12-14 ; 4.12-14 ; 5.1.

F. Dans ce jardin, il y a une source et un puits d'eau vive. Dieu le Père est la source, Dieu le Fils est le puits, et Dieu l'Esprit est les ruisseaux qui coulent, pour que nous nous réjouissions du Dieu trinitaire qui s'écoule afin que nous devenions la Nouvelle Jérusalem—Ct 4.15 ; Jn 4.14b.

G. « Éveille-toi, vent du nord ! viens vent du sud ! / Souffle sur mon jardin, et que ses aromates s'en exhalent ! »—Ct 4.16a :

1. Le vent du nord (froid, rude, glacial et pénible) et le vent du sud (chaud, doux, vivifiant et agréable) sont deux environnements différents que le Seigneur utilise pour habituer les croyants à se réjouir de Lui comme le secret de leur contentement—Ph 4.11-13, 5-7 ; 1.20.
2. Celle qui recherche le Seigneur se rend compte que tous les problèmes viennent de l'intérieur et non pas de l'extérieur. Elle sait que tant qu'elle est remplie de l'Esprit qui est la présence du Dieu trinitaire, elle peut vivre heureuse et exprimer Christ dans n'importe quelle situation.

© 2026 Living Stream Ministry